

Chronique du Grenelle, été 2011

vendredi 1er juillet 2011, par [Yveline Nicolas](#)

Le Grenelle de l'environnement n'est-il pas un sujet trop sérieux pour des lectures d'été ? En tout cas, ses « fans » comme ses détracteurs ont à leur disposition livres et études pour alimenter leurs connaissances... ou fourbir leurs critiques.

Les lectures du Grenelle

Des positions virulentes...

Le « *Grenelle de l'environnement, histoire d'un échec* » de Stéphen Kerckhove (Yves Michel, 2010) décortique la façon dont le gouvernement a « roulé » les associations environnementalistes en jouant sur un certain amateurisme, un manque de sens politique, une fascination due à l'impression (ou l'illusion...) de négocier à haut niveau, et *in fine* une sous-estimation du rôle de l'Assemblée nationale et du Sénat, qui ont « pris leur revanche » au moment du vote des lois. « *Le bloc associatif n'est jamais arrivé uni à la table des négociations puisque le gouvernement avait, dès le début "choisi" les acteurs avec lesquels il souhaitait négocier* ». Divisés, ces acteurs n'ont pas su se retirer à temps, car le processus s'est étiré sur plusieurs années, et les renoncements étaient faits discrètement, au milieu d'une communication hautement positive.

Pour le virulent « *La supercherie écologique* » de Jean-Christophe Mathias (Sang de la Terre, 2010), le Grenelle est une opération destinée à conforter le libéralisme intégral et la démission de l'autorité publique. En dépit de partis pris excessifs, l'ouvrage explique bien le flou qui préside à la rédaction des lois Grenelle 1 et 2. La première constitue surtout une analyse générale de la crise écologique, à laquelle devrait répondre la « *croissance durable* », la deuxième, censée concrétiser des orientations, se perd en formulations vagues et fourre-tout où il s'agit désormais de concilier des aspects contradictoires du développement durable, comme, par exemple, dans un nouveau chapitre du code de l'urbanisme, le développement urbain et la préservation des espaces naturels.

Le Contre-grenelle de la *La Décroissance*

Les « *objecteurs de croissance* » ont bien sûr, dès le début, considéré le processus du Grenelle comme une entreprise de récupération et de stérilisation de l'écologie politique, menée en échange de quelques concessions environnementales, une vaste opération de "*green washing*" destinée à repeindre en vert le capitalisme et le productivisme. Depuis trois ans, le journal *La Décroissance*, édité par Les Casseurs du pub, organise des « *contre Grenelle* » dont la dernière édition, le 2 avril dernier à Vaulx-en-Velin près de Lyon, a réuni 700 personnes sur le thème "*décroissance ou barbarie*". Un livre du même titre rassemble de nombreuses contributions qui réaffirment que « *la décroissance doit être équitable et sélective* » et analysent « *tous les aspects de la crise systémique : effondrement énergétique, environnemental, social, politique, culturel* » (éditions Golias, avril 2011).

Des analyses plus techniques

Dans un tout autre style, des publications proposent un aperçu purement factuel, à destination des personnes et des organismes, comme les collectivités territoriales, qui doivent se mettre à jour des évolutions législatives et sur qui certaines décisions du Grenelle peuvent avoir un impact plus ou moins direct...

Le ministère du Développement durable publie des rapports et des mémentos, comme celui [destiné aux maires](#)

Entreprises, Territoires, Développement (ETD) met à disposition sur son site des [« fiches de décryptage » du Grenelle](#) : biodiversité, bâtiments et urbanisme, transports, énergie-climat, gouvernance...

Pour les accros qui ne pourraient décidément plus se passer d'avoir en poche les lois Grenelle, le mini livret de Gwendoline Paul « *Les lois Grenelle I et II à votre portée* » résumant en 11 fiches et 50 pages « *la mécanique et les impacts* » (Gualino, Lextensoéditions, 2011)

Et toujours, sur le site d'Adéquations, une rubrique documentaire pour celles et ceux qui veulent approfondir : [>>>>](#). On y trouvera, notamment, trois ans de chroniques de Biocontact. Trois ans déjà...

Yveline Nicolas
Coordinatrice de l'association Adéquations
ynicolas@adequations.org